

**Lien fraternel n°336 – Dimanche 25 juillet 2021 – 17^{ème} dimanche du temps ordinaire
Année B**

Chers frères et sœurs, bonjour!

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Jn 6, 1-15) présente le récit de la multiplication des pains et des poissons. Voyant la grande foule qui l'avait suivi près du lac de Tibériade, Jésus s'adresse à l'apôtre Philippe et il demande: «Où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens?» (v. 5). En effet, le peu d'argent que Jésus et les apôtres possèdent ne suffit pas à nourrir cette multitude. Et voilà qu'André, un autre des Douze, amène à Jésus un garçon qui met à disposition tout ce qu'il a: cinq pains et deux poissons; mais bien évidemment — dit André — ce n'est rien pour cette foule (cf. v. 9). Il est bien ce garçon! Courageux. Lui aussi voyait la foule et il voyait ses cinq pains. Il a dit: «J'ai cela: si c'est utile, je suis disponible». Ce garçon nous fait réfléchir... Ce courage... Les jeunes sont ainsi, ils ont du courage. Nous devons les aider à conserver ce courage. Pourtant, Jésus ordonne aux disciples de faire asseoir les gens, puis il prend ces pains et ces poissons, il rend grâce au Père et les distribue (cf. v. 11), et tous peuvent avoir de la nourriture à satiété. Tous ont mangé ce qu'ils voulaient.

Avec cette page évangélique, la liturgie nous incite à ne pas détourner le regard de ce Jésus qui, dimanche dernier, dans l'Évangile de Marc, en voyant «une foule nombreuse [...] en eut pitié» (6, 34). Ce jeune garçon des cinq pains a lui aussi compris cette compassion, et il a dit: «Pauvres gens! Moi, j'ai cela...». La compassion l'a amené à offrir ce qu'il avait. Aujourd'hui, en effet, Jean nous montre encore Jésus attentif aux besoins de première nécessité des personnes. L'épisode découle d'un fait concret: les gens ont faim et Jésus interpelle ses disciples pour que cette faim soit satisfaite. Voilà le fait concret. Jésus ne s'est pas limité à donner cela aux foules — il a offert sa Parole, sa consolation, son salut et finalement sa vie — mais il a assurément aussi fait cela: il a pris soin de la nourriture pour le corps. Et nous, ses disciples, ne pouvons pas faire semblant de rien. Ce n'est qu'en écoutant les demandes les plus simples des personnes et en se plaçant à côté de leurs situations existentielles concrètes que l'on pourra être entendus quand on parlera de valeurs supérieures.

L'amour de Dieu pour l'humanité qui a faim de pain, de liberté, de justice, de paix et surtout de sa grâce divine, ne manque jamais. Jésus continue aujourd'hui aussi à nourrir, à se faire présence vivante et consolante, et il le fait à travers nous. C'est pourquoi, l'Évangile nous invite à être disponibles et actifs, comme ce jeune garçon qui se rend compte qu'il a cinq pains et dit: «Je donne cela, ensuite, à toi de voir... ». Face au cri de la faim — de toutes sortes de «faim» — de tant de nos frères et sœurs dans toutes les parties du monde, nous ne pouvons pas rester des spectateurs détachés et tranquilles. L'annonce du Christ, pain de la vie éternelle, exige un engagement généreux de solidarité pour les pauvres, les faibles, les derniers, les sans défense. Cette action de proximité et de charité est la meilleure vérification de la qualité de notre foi, tant sur le plan personnel que communautaire.

Ensuite, à la fin du récit, quand tout le monde est rassasié, Jésus a dit aux disciples de rassembler les morceaux qui restaient, afin que rien ne soit perdu. Et je voudrais vous proposer cette phrase de Jésus: «Rassemblez les morceaux en surplus, afin que rien ne soit perdu» (v. 12). Je pense aux gens qui ont faim et à la quantité de restes de nourriture que nous jetons... Que chacun de nous pense: les restes de nourriture du déjeuner, du dîner, où vont-ils? Chez moi, que fait-on avec les restes de nourriture? Sont-ils jetés? Non. Si tu as cette habitude, je te donne un conseil: parle avec tes grands-parents qui ont vécu l'après-guerre, et demande-leur ce qu'ils faisaient avec les restes de nourriture. Ne jetez jamais de la nourriture qui reste. Il faut la réutiliser ou la donner à ceux qui peuvent la manger, à ceux qui en ont besoin. Ne jetez jamais les restes de nourriture. C'est un conseil et aussi un examen de conscience: que faites-vous à la maison avec les restes de nourriture?

Prions la Vierge Marie, afin que les programmes consacrés au développement, à l'alimentation, à la solidarité prévalent dans le monde, et non ceux de la haine, des armements et de la guerre.

Pape François
Angélus du Dimanche 29 Juillet 2018

Horaire des messes dominicales

	Samedi 18h30	Dimanche 09h00	Dimanche 10h30	
24/7-25/7	Cras	S. Jean	Pas de Messe	Montrevel
31/7-1/8	S. Didier	Foissiat	Pas de Messe	Montrevel
7/8-8/8	Cras	S. Jean	Pas de Messe	Montrevel
14/8-15/8 (ASSOMPTION)	Pas de messe	S. Sulpice	Pas de Messe	Jayat

Messes pour la semaine :

Lundi 26 Juillet : Pas de messe
 Mardi 27 Juillet : Pas de messe
 Mercredi 28 Juillet : 18h00 à Cuet
 Jeudi 29 Juillet : 09h00 à Cuet
 Vendredi 30 Juillet : 16h15 à la maison de retraite de Montrevel
 Samedi 31 Juillet : 09h00 à Cuet



Intentions de messe de la paroisse du 25 au 31 Juillet 2021

Thierry MONEL (13^{ème} anniversaire) ; Odette et Marius ROLLET ; Noëlla BREVET ; Lucien et Monique BREVET, Jean-Pierre et Michèle BREVET ; Jean et Armand BOCHARD ; Frédéric COLLARD ; Claude CARTERET et les défunts de sa famille ; René CHARVET, ses parents et Michel ; Gaston MOREL ; Eva-Capucine, Marius et Damien BRUNEL ; Madeleine SIMONET DE LABORIE ; Odette et Paul MERLE ; Pierre THEVENIEAU ; Bernard AULAGNE ; Ada PORRU, Joël SENSÉ ; Fernande SAINT SULPICE et les défunts de la famille ; Les âmes du purgatoire ; Plusieurs intentions particulières.

Baptêmes :

Noëmy MICHON de Lescheroux, Anne-Chantal DANJEAN et Marlhey Senyo ADZONYOH de Montrevel à Montrevel (24/7)
 Julia MACHADO DEGRANGE de Curtafond à Montrevel (25/7) ;
 Emma NORE de GENEVE à St Sulpice (31/7)

Projets de mariage :

Laura MARTIN et Ante BACELI à Confrançon (31/7) ;
 Aurélie REVOL et Yoann BOZONNET à Attignat (31/7)

Funérailles de la semaine :

Auguste GUILLERMIN à Curciat Dongalon (19/7) ;
 Ida ANTOINET à Confrançon (20/7) ;
 Léo MERLIN à JAYAT (22/7) ;
 René BERNARDIN à Confrançon (22/7) ;
 Marie RAFFOUR à Marsonnas (23/7).

Fête du Saint Curé d'Ars les 3 et 4 août 2021, présidée par Mgr Olivier de Germa, archevêque de Lyon

3 août à 21h00 veillée d'adoration et confession

4 août : 09h00 Laudes ; 10h00 : Messe solennelle ; 15h00 : conférence de Mgr de Germa ; 16h00 : vêpres

Renseignements : Tél : 04 74 08 17 17 / Internet : info.ars@belley-ars.fr

A méditer : Notre vocation à la béatitude (*Catéchisme de l'Église Catholique*)

III. La béatitude chrétienne

1720 Le Nouveau Testament utilise plusieurs expressions pour caractériser la béatitude à laquelle Dieu appelle l'homme : l'avènement du Royaume de Dieu (cf. Mt 4, 17) ; la vision de Dieu : " Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu " (Mt 5, 8 ; cf. 1 Jn 3, 2 ; 1 Co 13, 12) ; l'entrée dans la joie du Seigneur (cf. Mt 25, 21. 23) ; l'entrée dans le Repos de Dieu (He 4, 7-11) :

Là nous reposerons et nous verrons ; nous verrons et nous aimerons ; nous aimerons et nous louerons. Voilà ce qui sera à la fin sans fin. Et quelle autre fin avons-nous, sinon de parvenir au royaume qui n'aura pas de fin ? (S. Augustin, civ. 22, 30).

1721 Car Dieu nous a mis au monde pour le connaître, le servir et l'aimer et ainsi parvenir en Paradis. La béatitude nous fait participer à la nature divine (1 P 1, 4) et à la Vie éternelle (cf. Jn 17, 3). Avec elle, l'homme entre dans la gloire du Christ (cf. Rm 8, 18) et dans la jouissance de la vie trinitaire.

1722 Une telle béatitude dépasse l'intelligence et les seules forces humaines. Elle résulte d'un don gratuit de Dieu. C'est pourquoi on la dit surnaturelle, ainsi que la grâce qui dispose l'homme à entrer dans la jouissance divine.